

TERESA

Presse

Les Nouvelles

N° 2562

MERCREDI 29 JANVIER 1997

CHAVILLE

Création théâtrale à l'Atrium

TÉNÉBRES ET LUMIÈRE

Térésa

Térésa, une pièce remarquablement interprétée par Isabelle Maudet sous l'œil de Antoine Julliens



Grand événement théâtral avec la création de *Térésa* de **Antoine Julliens** a été présenté le 24 janvier à l'Atrium.

Comment qualifier cette œuvre? La réponse pourrait être : sublime mais combien difficile. Sublime est la démarche artistique qui accompagne cette création et qui met en avant les qualités d'**Antoine Julliens**, véritable homme de théâtre. Sublime aussi la prestation d'**Isabelle Maudet** dont la création de "Térésa" repose intégralement sur les épaules et qui est transfigurée par son rôle. Difficile en revanche est la rencontre : *Térésa* n'a qu'un seul souhait : se soumettre totalement et se fondre dans l'amour de son Dieu.

Pour nous pauvres humains qui n'avons qu'un désir de vie, d'amour et de partage avec nos frères, nous sommes bien loin de pouvoir faire nôtre, le discours de cette grande mystique tel qu'**Antoine Julliens** nous la présente. Le spectateur, tenu en haleine par les propos de *Térésa*, devra faire sans cesse l'effort de la suivre dans son schéma de pensée, à moins qu'il ne s'agisse d'état d'âme. Le cartésien non averti se posera même la question de la folie, car plus rien en elle ne laisse apparaître l'humain,

totallement transcendé. Un acte de bravoure pour **Antoine Julliens**, qui prend un risque énorme en voulant amener son public à une réflexion sur les limites de l'humain, son attachement au divin, sur la culpabilité, l'ingratitude, la lie qui s'attache au monde de l'humain.

Une fois le rideau baissé, l'esprit continue de vagabonder. Mais l'unique vocation du théâtre est-elle de faire rire ou simplement de distraire ? Doit-on s'attacher à traiter des sujets dont la profondeur peut parfois nous échapper et nous conduire dans les dédales de notre propre réflexion ?

Le curé de la paroisse assistait lui même à la représentation et annonçait une table ronde aujourd'hui mercredi 29 janvier une rencontre sur Ste-Thérèse d'Avilla. A la question, ne trouvez-vous pas inaccessible pour le commun des mortel le discours de *Térésa* qui transcende l'humain, comme si elle n'était plus qu'une âme en quête de Divin. Il répond «*Non, car le fondement de toute religion est justement la volonté de se fondre en Dieu, le désir de Dieu, qui caractérise les grands mystiques*».

Ch. D.